

La Colombe du Dimanche

Édition du 18 juin 2017 - Numéro 76

Sommaire

Le fait de la semaine

Une curieuse salle de cours.....1

Évangile de la semaine

Le pain vivant.....1

Parole vivante

Ne servir à rien.....2

Le fait de la semaine

Une curieuse salle de cours

Chères lectrices, chers lecteurs, bienvenue dans ce nouveau numéro de *La Colombe du Dimanche*. Cette semaine les températures ont été très chaudes en Espagne. Jeudi, face à une canicule tenace, des élèves de 12 à 18 ans de la banlieue de Madrid ont quitté leur salle de classe habituelle pour prendre leur cours... dans un funérarium. Le lieu ne manque pas d'atouts, possède une climatisation de qualité, et a permis aux nombreux élèves de se concentrer dans de bonnes conditions.

Ce fait est anecdotique, assez drôle, mais reflète plus que la simple information brute. Il montre que pour le bien commun nous pouvons parfois dépasser des peurs qui n'ont pas lieu d'être. Un funérarium est un lieu qui peut inspirer une certaine appréhension, après tout c'est là que terminent de nombreux corps sans vie. Dans le cas de cette canicule, la superstition a été dépassée pour laisser place à l'aspect pratique d'une salle à bonne température disponible pour accueillir des élèves.

Je ne dis pas non plus que la décence vis à vis de la mort doit être sacrifiée pour le bien commun. Simplement il est temps de mener une réflexion sur ce que coûte la mort et aux frais générés par de somptueuses funérailles par des familles qui n'en ont pas nécessairement les moyens. Ce petit fait divers montre qu'un funérarium n'est qu'un lieu pratique, il n'est ni sacré, ni maudit, simplement fonctionnel pour ce qu'il a à faire. Laissons un peu les morts enterrer les morts!

Évangile de la semaine

Jean chapitre 6 versets 51 à 58

51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? **53** Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. **54** Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. **55** Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. **56** Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. **57** Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. **58** C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement.

(Version Segond 1910)

Parole vivante

Ne servir à rien

Nous sommes amenés à effectuer diverses tâches au cours d'une même journée. Nous commençons par nous lever, profitant de quelques instants chez nous avec un bon café avant de prendre les transports ou la voiture. Au travail nous sommes amenés à réaliser des choses, exécuter des ordres, prendre des décisions. De retour à la maison nous prenons connaissance du courrier, des factures à payer pour le mois prochain, nous consacrons du temps à notre famille. Ce train train de la vie, résumé par la célèbre maxime "metro/boulot/dodo", peut empêcher certains d'entre nous de s'épanouir pleinement. Pour reprendre un autre cliché, l'impression d'être une machine peut se faire sentir à force de répéter sans cesse la même routine de vie. Pourtant cette routine est nécessaire, nous devons bien gagner de quoi vivre pour notre famille, nous devons pour ça travailler, donc nous lever le matin, donc se rendre sur son lieu de travail. Il y a de quoi se sentir dévalorisé par cette routine. Il est facile de se dire qu'après tout, il y a tellement de personnes dans notre cas, des adeptes du metro/boulot/dodo, que si nous n'étions plus là le monde ne s'en porterait pas plus mal et tournerait très bien sans nous. En somme, certaines personnes peuvent se sentir inutiles, à force de répéter un train train.

Cette vie, est-ce LA vie? Non, la vie s'est manifestée autrement, par notre Seigneur, "Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement", verset 51. Cette affirmation de Jésus est capitale en ce sens qu'elle donne le sens de la vie. La seule source qui ne s'éteint jamais, c'est le Seigneur! Prendre pleinement conscience de ça enlève-t-il ici bas les contraintes matérielles? Non, si c'était le cas tous les chrétiens seraient rentiers et n'auraient pas besoin de faire metro/boulot/dodo pour gagner leur vie. Le gain est ailleurs, en fait il est encore meilleur que simplement échapper à une corvée de travail. La foi en notre Seigneur Jésus-Christ fait que nous savons pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Depuis la chute nous travaillons pour gagner notre vie, à la sueur de notre front comme il a été dit à Adam en son temps. Simplement nous avons la promesse, formulée très tôt, d'une descendance qui vaincra le mal et lui écrasera la tête, promesse relatée au chapitre III du livre de la Genèse.

Comprendre la chute, c'est entre autre comprendre ce qui nous arrive en ce moment, cette quête pour gagner notre vie et faire vivre notre famille. Adhérer pleinement par la foi à l'Évangile, c'est comprendre que la victoire sur le

mal est acquise, que celui qui a triomphé du mal est Jésus-Christ, que nous sommes lavés par son sang. En reconnaissant vraiment ceci, comment continuer à se sentir inutile? Nous avons été rachetés à un très fort prix, celui du sang de l'agneau! Nous avons une valeur inestimable aux yeux du Seigneur.

Le Seigneur nous connaît mieux que nous même et sait ce qui est bon pour nous. Oui, la vie ici-bas est parfois difficile et les épreuves peuvent-être terribles, cependant comme j'ai eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises nous ne pouvons pas, nous créatures, juger du plan du créateur. Ce dont nous pouvons être certains, c'est de notre valeur aux yeux du Père, nous pouvons prier et songer au moyen qui a été nécessaire pour nous racheter. Quel parent ne donnerait pas sa vie pour ses enfants? C'est en versant son sang à la croix que le Seigneur a donné une valeur à notre existence. Notre existence ayant de la valeur, faisons-la fructifier, soyons les témoins de la grâce opérée par le Seigneur, et proclamons son message. Les paroles de Jésus rapportées par Matthieu à la fin de son évangile montrent la valeur que nous avons, par l'importance de la mission confiée, baptiser et faire des disciples dans toutes les nations. Après ces considérations, quel chrétien peut dire qu'il n'a pas de valeur?

La Colombe du Dimanche est la lettre hebdomadaire du site web thecolombe.wordpress.com. Vous pouvez me contacter à l'adresse satch669@hotmail.com pour toute remarque ou question. N'hésitez pas à vous abonner (section abonnement du site) afin de recevoir les nouvelles.